

---

## Révisions sur les suites numériques

---

### 3.1 Révisions de vocabulaire

**Définition 1**

Une suite réelle  $(u_n)$  ou  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une application de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{R}$  :

$$(u_n) : \begin{array}{l} \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{R} \\ n \longmapsto u_n \end{array}$$

**Définition 2**

Une suite  $(u_n)$  est dite :

- **majorée** si  $\exists M \in \mathbb{R} / \forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq M$ ,
- **minorée** si  $\exists m \in \mathbb{R} / \forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq m$ ,
- **croissante** si  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \geq u_n$ ,
- **décroissante** si  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \leq u_n$ ,

**Remarques :**

- R1** – Pour étudier le sens de variation d'une suite, on regarde donc le signe de la différence  $u_{n+1} - u_n$
- R2** – Dans le cas où  $(u_n)$  est à termes strictement positifs, on peut étudier si  $\frac{u_{n+1}}{u_n}$  est supérieur ou inférieur à 1
- R3** – Une suite croissante est minorée par son premier terme.
- R4** – Une suite décroissante est majorée par son premier terme.

## 3.2 Suites classiques

### 3.2.1 Suites arithmétiques

#### Définition 3

Soit  $(u_n)$  une suite de réels. On dit que  $(u_n)$  est **arithmétique** si :

$$\exists r \in \mathbb{R} / \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = u_n + r$$

Le réel  $r$  est alors appelé la **raison** de la suite  $(u_n)$ .

#### Proposition 4

Soit  $(u_n)$  une suite arithmétique de raison  $r$ . Alors

1.  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = u_0 + nr$  (forme explicite)
2.  $\forall n \in \mathbb{N}, u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n = \frac{u_0 + u_n}{2}(n + 1)$ .

#### Remarque :

Plus généralement, pour la somme de termes consécutifs :

$$u_p + u_{p+1} + \dots + u_n = \frac{u_p + u_n}{2}(n - p + 1)$$

### 3.2.2 Suites géométriques

#### Définition 5

Soit  $(u_n)$  une suite de réels. On dit que  $(u_n)$  est **géométrique** si :

$$\exists q \in \mathbb{R} / \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = qu_n$$

Le réel  $q$  est alors appelé la **raison** de la suite  $(u_n)$ .

#### Proposition 6

Soit  $(u_n)$  une suite géométrique de raison  $q$ . Alors

1.  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = u_0 q^n = u_1 q^{n-1}$  (forme explicite)
2.  $\forall n \in \mathbb{N}, u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n = \begin{cases} u_0 \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q} & \text{si } q \neq 1 \\ u_0(n + 1) & \text{si } q = 1 \end{cases}$ .

#### Remarque :

Plus généralement, pour la somme de termes consécutifs :

$$u_p + u_{p+1} + \dots + u_n = \begin{cases} u_p \frac{1 - q^{n-p+1}}{1 - q} & \text{si } q \neq 1 \\ u_p(n - p + 1) & \text{si } q = 1 \end{cases}$$

### 3.2.3 Suites arithmético-géométriques

#### Définition 7

Soit  $(u_n)$  une suite de réels. On dit que  $(u_n)$  est **arithmético-géométrique** si :

$$\exists(a, b) \in \mathbb{R}^2 / \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = au_n + b$$

#### Remarque :

On a une méthode à appliquer lorsqu'on a une suite de ce type :

On commence par résoudre l'**équation caractéristique associée** :

$$x = ax + b$$

Si  $a = 1$ , on a une suite arithmétique : on sait déjà étudier  $(u_n)$  ;

Si  $a \neq 1$ , l'équation caractéristique admet une unique solution qui est  $\ell = \frac{b}{1-a}$ .

On pose alors une suite auxiliaire  $(v_n)$  définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n = u_n - \ell$$

La suite  $(v_n)$  est alors géométrique de raison  $a$  (à redémontrer). On en déduit une forme explicite de  $v_n$  et ainsi une forme explicite de  $u_n$  en fonction de  $n$ .

### 3.2.4 Suites récurrentes linéaires d'ordre 2

#### Définition 8

Soit  $(u_n)$  une suite de réels. On dit que  $(u_n)$  est **récurrente linéaire double** si :

$$\exists(a, b) \in \mathbb{R}^2 / \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n$$

#### Remarque :

On a une méthode à appliquer lorsqu'on a une suite de ce type :

On commence par résoudre l'**équation caractéristique associée** :

$$x^2 = ax + b$$

- Si l'équation caractéristique admet deux solutions distinctes  $\alpha$  et  $\beta$ , alors,

$$\exists \lambda, \mu \in \mathbb{R} / \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda(\alpha)^n + \mu(\beta)^n$$

On trouve  $\lambda$  et  $\mu$  avec les conditions initiales (souvent les valeurs de  $u_0$  et  $u_1$ ).

- Si l'équation caractéristique admet une unique solution  $\gamma$ , alors,

$$\exists \lambda, \mu \in \mathbb{R} / \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda(\gamma)^n + \mu n(\gamma)^n$$

On trouve  $\lambda$  et  $\mu$  avec les conditions initiales (souvent les valeurs de  $u_0$  et  $u_1$ ).

## 3.3 Suites convergentes

### 3.3.1 Définition

#### Définition 9

On dit qu'une suite  $(u_n)$  a pour limite  $\ell \in \mathbb{R}$  si  $u_n$  est aussi proche que l'on veut de  $\ell$  dès que  $n$  est assez grand :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N} / \forall n \geq N, |u_n - \ell| < \varepsilon$$

On note alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell \quad \text{ou} \quad u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$$

On dit qu'une suite  $(u_n)$  tend vers  $+\infty$  si

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists N \in \mathbb{N} / \forall n \geq N, u_n \geq A$$

#### Définition 10

On dit qu'une suite  $(u_n)$  est **convergente** si elle admet une limite finie. Une suite qui n'est pas convergente est dite **divergente**.

#### Remarque :

Une suite divergente peut soit tendre vers  $+\infty$  ou  $-\infty$ , soit ne pas avoir de limite, comme la suite  $(u_n)$  définie par  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (-1)^n$ .

### 3.3.2 Propriétés

#### Proposition 11

1. Si une suite est convergente, sa limite est unique.
2. Si une suite est convergente, alors elle est bornée.
3. Si  $(u_n)$  et  $(v_n)$  convergent et si  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_n$ , alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$ .
4. Si  $(u_n)$  diverge vers  $+\infty$  et si  $(v_n)$  vérifie  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_n$ , alors  $(v_n)$  diverge également vers  $+\infty$ .
5. **Théorème des gendarmes.**  
Si  $(u_n), (v_n), (w_n)$  sont trois suites vérifiant  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_n \leq w_n$ , et si on sait que  $(u_n)$  et  $(w_n)$  convergent vers une même limite  $\ell$ , alors la suite  $(v_n)$  est également convergente, et converge vers  $\ell$ .
6. Si une suite  $(u_n)$  converge vers un réel  $\ell$  et si  $a$  et  $b$  sont deux réels tels que  $a < \ell < b$ , alors

$$\exists N \in \mathbb{N} / \forall n \geq N, a < u_n < b$$

#### Remarques :

**R1** – Si  $(u_n)$  est une suite arithmétique de raison  $r$ , alors :

- Si  $r > 0$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$
- Si  $r < 0$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$
- Si  $r = 0$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = u_0$

**R2** – Si  $(u_n)$  est une suite géométrique de raison  $q$ , alors :

- Si  $q > 1$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$
- Si  $|q| < 1$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$
- Si  $q = 1$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = u_0$
- Si  $q \leq -1$ ,  $(u_n)$  n'admet pas de limite (sauf si  $u_0 = 0$ )

### Proposition 12

### *Théorème de la limite monotone*

- Toute suite croissante majorée est convergente.
- Toute suite décroissante minorée est convergente.
- Toute suite croissante non majorée diverge vers  $+\infty$ .
- Toute suite décroissante non minorée diverge vers  $-\infty$ .

### Définition 13

Deux suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont dites **adjacentes** si

- une des deux est croissante,
- l'autre est décroissante,
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = 0$

### Théorème 14

Deux suites adjacentes sont toujours convergentes, et convergent alors vers la même limite.

## 3.3.3 Comparaison des suites

### Définition 15

Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites réelles.

- On dit que la suite  $(u_n)$  **est négligeable par rapport à  $(v_n)$** , et on note

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(v_n)$$

s'il existe  $n_0 \in \mathbb{N}$  et une suite  $(\varepsilon_n)$  définie à partir du rang  $n_0$  telle que

$$\forall n \geq n_0, \quad u_n = v_n \varepsilon_n \quad \text{avec } \varepsilon_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

- On dit que la suite  $(u_n)$  **est équivalente à  $(v_n)$** , et on note

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

s'il existe  $n_0 \in \mathbb{N}$  et une suite  $(\alpha_n)$  définie à partir du rang  $n_0$  telle que

$$\forall n \geq n_0, \quad u_n = v_n \alpha_n \quad \text{avec } \alpha_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$$

**Théorème 16**

Si à partir d'un certain rang la suite  $(v_n)$  ne s'annule pas, alors :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{=} o(v_n) \iff \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 0$$

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} o(v_n) \iff \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$$

**Proposition 17***Equivalents usuels*

Si  $(u_n)$  est une suite qui converge vers 0, alors on sait que pour tout  $\alpha \in \mathbb{R}$

$$\ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$$

$$e^{u_n} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$$

$$(1 + u_n)^\alpha - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \alpha u_n$$

$$\sin(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$$

$$\cos(u_n) - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{-u_n^2}{2}$$

$$\tan(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$$

**3.4 Suites récurrentes  $u_{n+1} = f(u_n)$** **3.4.1 Définition d'une telle suite****Définition 18**

On appelle suite récurrente d'ordre 1, toute suite définie par son premier terme  $u_0$  et telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$$

pour  $f$  une fonction définie sur un intervalle  $I$ .

**Remarques :**

**R1** – Il faut tout d'abord vérifier que la suite est **bien définie**, autrement dit si on peut calculer tous les  $u_n$ .

**R2** – On cherche pour cela les **intervalles stables par  $f$** , autrement dit les intervalles  $J$  tels que  $f(J) \subset J$ . En effet, si  $u_0$  est dans un intervalle stable, alors la suite sera bien définie.

**3.4.2 Limites éventuelles****Définition 19**

Soit  $f$  une fonction définie sur un intervalle  $I$ .

On dit qu'un élément  $x \in I$  est un **point fixe** de  $f$  s'il vérifie

$$f(x) = x$$

**Proposition 20**

Soit  $f$  une fonction continue sur  $I$  et soit  $(u_n)$  une suite dont tous les termes sont dans  $I$ .

Si la suite  $(u_n)$  converge vers un réel  $\ell \in I$ , alors on a  $f(u_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} f(\ell)$ .

**Théorème 21**

Soit  $f : I \rightarrow I$  une fonction continue sur  $I$ , et soit  $(u_n)$  la suite définie par  $u_0 \in I$  et  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = f(u_n)$ .

Si la suite  $(u_n)$  converge vers un réel  $\ell$ , alors  $\ell$  est nécessairement un point fixe de  $f$ .

**3.4.3 Cas où  $f$  est croissante**

Lorsque  $f$  est croissante, la suite sera toujours monotone. Il suffira donc de regarder si elle est majorée ou minorée.

**Exemple :**

Soit  $(u_n)$  la suite définie par  $u_0 = 0$  et

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \sqrt{u_n + 2}$$

- Montrons que la suite est bien définie.

Montrons par récurrence que la propriété  $\mathcal{P}(n)$  : " $u_n$  existe et  $u_n \geq 0$ " est vraie pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ .

– Pour  $n = 0$ , on sait que  $u_0$  existe et  $u_0 = 0 \geq 0$ , donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

– Soit  $n \geq 0$  fixé. Supposons que la propriété  $\mathcal{P}(n)$  est vraie.

Comme  $u_n \geq 0$ , on peut calculer  $\sqrt{u_n + 2}$ , donc  $u_{n+1}$  existe bien. De plus,  $\sqrt{u_n + 2} \geq 0$ , donc on a  $u_{n+1} \geq 0$ . La propriété  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie.

– Par récurrence, la suite  $(u_n)$  est donc bien définie et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \geq 0$ .

- Limites éventuelles

On considère la fonction  $f$  définie sur  $\mathbb{R}^+$  par

$$\forall x \in \mathbb{R}^+, \quad f(x) = \sqrt{x + 2}$$

Comme  $f$  est une fonction continue sur  $\mathbb{R}^+$ , si la suite  $(u_n)$  converge vers un réel  $\ell$ , alors nécessairement  $\ell$  sera un point fixe de  $f$  et on devra avoir  $\ell \geq 0$ .

Cherchons donc les points fixes de  $f$  :

$$f(x) = x \iff \sqrt{x + 2} = x \iff x + 2 = x^2 \iff x \in \{-1, 2\}$$

Le seul point fixe de  $f$  est donc  $x = 2$ , donc la seule limite possible pour  $(u_n)$  est  $\ell = 2$ .

- Sens de variation.

La fonction  $x \mapsto x + 2$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$  et la fonction  $u \mapsto \sqrt{u}$  est croissante également sur  $\mathbb{R}^+$ , donc par composition  $f$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$ .

On a  $u_0 = 0$  et  $u_1 = \sqrt{2}$ , donc la suite  $(u_n)$  a l'air d'être croissante.

Montrons par récurrence que la propriété  $\mathcal{P}(n)$  :  $u_n \leq u_{n+1}$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

–  $n = 0$ , on a bien  $u_0 \leq u_1$ , donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

– Soit  $n \geq 0$  fixé. Supposons que  $u_n \leq u_{n+1}$ . Puisque  $f$  est croissante, on a alors  $f(u_n) \leq f(u_{n+1})$ , soit  $u_{n+1} \leq u_{n+2}$ .

– Par récurrence, on a donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \leq u_{n+1}$ , c'est-à-dire la suite  $(u_n)$  est croissante.

- Convergence.

On sait que  $(u_n)$  est croissante, il suffit de regarder si la suite est majorée ou non pour savoir si elle converge vers 2 ou diverge vers  $+\infty$ .

Montrons par récurrence que la propriété  $\mathcal{P}(n)$  : " $u_n \leq 2$ " est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

–  $n = 0$ . Comme  $u_0 = 0$ , on a bien  $u_0 \leq 2$  et  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

– Soit  $n \geq 0$  fixé. Supposons que  $u_n \leq 2$ , puisque  $f$  est croissante, on a donc  $f(u_n) \leq f(2)$ , ce qui signifie que  $u_{n+1} \leq 2$ , et donc  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie.

– Par récurrence, on a donc montré que  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \leq 2$ , donc la suite  $(u_n)$  est majorée.

La suite  $(u_n)$  est donc croissante et majorée, donc convergente.

De plus, sa seule limite possible est 2, donc la suite  $(u_n)$  converge vers 2.

### 3.4.4 Cas où $f$ est décroissante

Lorsque  $f$  est décroissante, la suite ne sera pas monotone. On regardera alors les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  pour montrer qu'elles convergent vers la même limite.

**Exemple :**

Soit  $(u_n)$  la suite définie par  $u_0 = 1$  et

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = 1 + \frac{2}{u_n}$$

- Montrons que la suite est bien définie.

Montrons par récurrence que la propriété  $\mathcal{P}(n)$  : " $u_n$  existe et  $u_n > 0$ " est vraie pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ .

– Pour  $n = 0$ , on sait que  $u_0$  existe et  $u_0 = 1 > 0$ , donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

– Soit  $n \geq 0$  fixé. Supposons que la propriété  $\mathcal{P}(n)$  est vraie.

Comme  $u_n > 0$ , on peut calculer  $1 + \frac{2}{u_n}$ , donc  $u_{n+1}$  existe bien. De plus,  $1 + \frac{2}{u_n} > 0$ , donc on a  $u_{n+1} > 0$ .

La propriété  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie.

– Par récurrence, la suite  $(u_n)$  est donc bien définie et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n > 0$ .

- Limites éventuelles

On considère la fonction  $f$  définie sur  $\mathbb{R}^{+*}$  par

$$\forall x \in \mathbb{R}^{+*}, \quad f(x) = 1 + \frac{2}{x}$$

Comme  $f$  est une fonction continue sur  $\mathbb{R}^{+*}$ , si la suite  $(u_n)$  converge vers un réel  $\ell$ , alors nécessairement  $\ell$  sera un point fixe de  $f$  et on devra avoir  $\ell \geq 0$ .

Cherchons donc les points fixes de  $f$  :

$$f(x) = x \iff 1 + \frac{2}{x} = x \iff x^2 - x - 2 = 0 \iff x \in \{-1, 2\}$$

Le seul point fixe de  $f$  est donc  $x = 2$ , donc la seule limite possible pour  $(u_n)$  est  $\ell = 2$ .

- Sens de variation.

La fonction  $x \mapsto \frac{1}{x}$  est décroissante sur  $\mathbb{R}^{+*}$  et la fonction  $u \mapsto 1 + 2u$  est croissante sur  $\mathbb{R}^{+*}$ , donc par composition  $f$  est décroissante sur  $\mathbb{R}^{+*}$ .

- La suite  $(u_{2n})$

On pose pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n = u_{2n}$ . La suite  $(v_n)$  vérifie :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_{n+1} = u_{2(n+1)} = f \circ f(u_{2n}) = f \circ f(v_n)$$

La fonction  $f$  est décroissante, donc la fonction  $f \circ f$  est croissante. Puisque  $v_0 = 1$ , et  $v_1 = u_2 = \frac{5}{3}$ , on peut montrer par récurrence que  $(v_n)$  est croissante.

Si la suite  $(v_n)$  converge vers  $\ell$ ,  $\ell$  doit être un point fixe de  $f \circ f$  et  $\ell \geq 0$ .

$$f \circ f(x) = x \iff 1 + \frac{2}{1 + \frac{2}{x}} = x \iff 1 + \frac{2}{x} + 2 = x \left(1 + \frac{2}{x}\right) \iff x^2 - x - 2 = 0 \iff x \in \{-1, 2\}$$

La seule limite possible est donc 2.

Montrons par récurrence que  $\mathcal{P}(n)$  : " $v_n \leq 2$ " est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

–  $n = 0$ , on a bien  $v_0 = 1 \leq 2$ , donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

– Soit  $n \geq 0$  fixé. Supposons que  $v_n \leq 2$ . Puisque  $f \circ f$  est croissante, on a alors  $f \circ f(v_n) \leq f \circ f(2)$ , soit  $v_{n+1} \leq 2$ .

– Par récurrence, on a donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n \leq 2$ , c'est-à-dire la suite  $(v_n)$  est majorée.

La suite  $(v_n)$  est donc croissante et majorée, donc convergente. De plus, sa seule limite possible est 2, donc  $(v_n)$  converge vers 2.



- La suite  $(u_{2n+1})$ .

On pose pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $w_n = u_{2n+1}$ . La suite  $(w_n)$  vérifie :

$$\forall n \in \mathbb{N}, w_{n+1} = u_{2(n+1)+1} = f \circ f(u_{2n+1}) = f \circ f(w_n)$$

La fonction  $f$  est décroissante, donc la fonction  $f \circ f$  est croissante. Puisque  $w_0 = u_1 = 3$ , et  $w_1 = u_3 = \frac{11}{5}$ , on peut montrer par récurrence que  $(w_n)$  est décroissante.

Puisque pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n > 0$ , on sait que la suite  $(w_n)$  est bien minorée.

La suite  $(w_n)$  est décroissante et minorée, donc convergente vers un réel  $\ell$  qui doit nécessairement vérifier  $\ell = f \circ f(\ell)$  et  $\ell \geq 0$ , donc  $(w_n)$  converge vers 2.

- Convergence de  $(u_n)$

Comme les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  convergent vers une même limite 2, on peut conclure que la suite  $(u_n)$  converge vers 2.

### 3.4.5 Utilisation de l'Inégalité des Accroissements Finis

#### Théorème 22

#### Inégalité des Accroissements Finis

Soit  $f$  une fonction dérivable sur un intervalle  $[a, b]$  telle qu'il existe un réel  $M$  vérifiant :

$$\forall x \in \mathbb{R}, |f'(x)| \leq M$$

Alors, pour tous  $x, y \in [a, b]$ , on a

$$|f(x) - f(y)| \leq M|x - y|$$

#### Exemple :

Soit  $(u_n)$  la suite définie par  $u_0 = 1$  et

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = 1 - \frac{u_n^2}{4}$$

- Encadrement de  $(u_n)$ .

Montrons par récurrence que pour tout entier  $n$ ,  $\mathcal{P}(n) : "0 \leq u_n \leq 1"$  est vraie

- $u_0 = 1$ , donc la propriété est bien vraie au rang 0.
- Soit  $n \geq 0$ . Supposons que  $\mathcal{P}(n)$  est vraie. Alors

$$0 \leq u_n \leq 1 \implies 0 \leq u_n^2 \leq 1 \implies \frac{3}{4} \leq 1 - \frac{u_n^2}{4} \leq 1 \implies 0 \leq u_{n+1} \leq 1$$

donc  $\mathcal{P}(n+1)$  est alors vraie.

- Par récurrence, on a donc montré que  $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n \leq 1$ .

- Encadrement de  $f'(x)$

Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on a  $f'(x) = -\frac{x}{2}$ . Donc,

$$\forall x \in [0, 1], -\frac{1}{2} \leq f'(x) \leq 0$$

et donc

$$\forall x \in [0, 1], |f'(x)| \leq \frac{1}{2}$$

- Point fixe de  $f$

$$f(x) = x \iff x^2 + 4x - 4 = 0 \iff x \in \{-2 - \sqrt{8}, -2 + \sqrt{8}\}$$

Seul  $\alpha = -2 + \sqrt{8} \in [0, 1]$ , donc c'est la seule limite possible pour la suite  $(u_n)$ .

- Utilisation de l'IAF.

Montrons par récurrence que  $\mathcal{P}(n) : "|u_n - \alpha| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |u_0 - \alpha|"$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

–  $n = 0$ , on a  $|u_n - \alpha| = |u_0 - \alpha| = \left(\frac{1}{2}\right)^0 |u_0 - \alpha|$ , donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

– Soit  $n \geq 0$  fixé. Supposons que  $\mathcal{P}(n)$  est vraie.

$f$  est dérivable sur  $[0, 1]$  et on a montré que  $\forall x \in [0, 1], |f'(x)| \leq \frac{1}{2}$ . On peut donc appliquer l'inégalité des accroissements finis. Puisque  $u_n \in [0, 1]$  et  $\alpha \in [0, 1]$ , on a donc

$$|f(u_n) - f(\alpha)| \leq \frac{1}{2}|u_n - \alpha|$$

Autrement dit

$$|u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{1}{2}|u_n - \alpha| \stackrel{HR}{\leq} \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} |u_0 - \alpha|$$

Donc  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie.

– Par récurrence, on a  $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |u_0 - \alpha|$ .

- Conclusion.

Puisque  $0 < \frac{1}{2} < 1$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^n |u_0 - \alpha| = 0$ .

Donc par encadrement, on en déduit que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n - \alpha| = 0$ , et donc la suite  $(u_n)$  converge vers  $\alpha$ .